

## CONCERTATION FRANCOPHONE

Les francophones se remettent lentement du choc de l'après-élections; dans toute situation, il faut voir le côté positif. Depuis les élections, on constate une plus grande cohésion au sein de la communauté acadienne et francophone. On intègre les rangs de la Société des Acadiens et Acadiennes du Nouveau-Brunswick afin de faire front commun pour s'assurer de conserver au moins les acquis des dernières années. Leurs revendications pour que les droits des communautés linguistiques soient inscrits dans la Constitution canadienne ont encore plus de validité lorsque l'on sait que l'Opposition officielle ne veut rien savoir des droits des francophones au Nouveau-Brunswick.

Il est intéressant également de noter que quelques députés acadiens et francophones ont suggéré que la Section du N.-B. de l'AIPLF joue un rôle de «caucus acadien» pour contrecarrer les attaques contre le bilinguisme et pour faire front commun dans les affrontements qui s'annoncent au cours des prochaines années entre les tenants du COR et ceux et celles qui favorisent un Canada où les deux langues officielles sont autre chose que des législations bien rédigées mais sans lendemains.

Il semble bien que le Nouveau-Brunswick devra encore une fois trouver des solutions nouvelles devant le refus d'un nombre de plus en plus important d'anglophones qui ne veulent rien savoir des droits linguistiques ou de la justice sociale pour tous. Il faudra trouver une façon de convaincre les autres anglophones de sortir de leur mutisme et de poser des gestes concrets en faveur du bilinguisme et d'un territoire et d'un pays où harmonie, paix et respect sont autre chose que des paroles vaines.

Bernard Poirier,  
secrétaire administratif,  
section N.-B. de l'AIPLF.